

Le bus électrique va booster cette PME

ENVIRONNEMENT Pour se développer, le spécialiste de la rénovation de transports en commun mise sur un bus électrique — fabriqué dans ses ateliers d'Albi (Tarn) — et regarde vers l'international.

PAR CYRIL PETER

« **S'ARRÊTER, REDÉMARRER,** les embouteillages... Businova fait le même boulot qu'un autobus diesel. » Vincent Lemaire, président de la Safra (180 salariés, 20 M€ de chiffre d'affaires), voit grand. Conçu et fabriqué à Albi (Tarn), son bus électrique peut transporter jusqu'à 100 passagers, rouler 180 km par jour et se recharge la nuit.

En cinq ans, l'entreprise, qui rénove bus, métros et tramways a investi 12 M€ dans ce projet. « C'est notre programme de croissance, assure Vincent Lemaire. Tout ce que nous gagnons dans nos métiers historiques, nous le réinvestissons pour recréer de l'industrie en France. »

Pour se démarquer des mastodontes alias Bolloré et Alstom, la Safra mise sur son agilité

et « l'innovation frugale, c'est-à-dire faire plus avec moins pour plus de résultats », poursuit son président.

Pour économiser de l'énergie et donc allonger l'autonomie du bus, les batteries et le moteur reposent sur un essieu indépendant, à l'arrière du véhicule. Résultat : la caisse principale, plus légère, n'a plus qu'à transporter les passagers.

L'autre innovation concerne la chaîne de traction. Un petit moteur diesel a été ajouté pour prolonger l'autonomie du véhicule, jusqu'à 70 % électrique. « On peut décider d'être à zéro émission dans le centre-ville et de rouler en diesel sur la rocade. S'il est possible de faire une pause le midi pour recharger les batteries, le bus peut être 100 % électrique. »

Trois véhicules sont actuellement testés, dont un à Toulouse (Haute-Garonne). Les premières livraisons sont prévues d'ici

la fin de l'année : deux à Périgueux (Dordogne) et trois à Castres (Tarn). Des discussions se poursuivent avec d'autres agglomérations parmi lesquelles Marseille (Bouches-du-Rhône), Lille (Nord) et La Rochelle (Charente-Maritime).

LA LOI DE TRANSITION ÉNERGÉTIQUE, UN TREMPLIN

La Safra prévoit de vendre 10 Businova (450 000 € l'unité) en 2018, 33 en 2019 puis 200 en 2020. Pourquoi cet optimisme ? Adoptée en 2015, la loi de transition énergétique obligera en 2025 les collectivités à acheter uniquement des véhicules propres. « La France a un temps d'avance, pense Vincent Lemaire. Les Européens et les autres vont suivre. »

A l'international, l'entreprise regarde vers le Canada, le Japon et la Chine, où « la pollution urbaine est dramatique ». L'idée : se positionner sur un marché



Ce bus électrique circule déjà dans plusieurs agglomérations françaises.

très prometteur, avec « des déploiements massifs comme dans la ville de Shenzhen, qui met aujourd'hui en service 17 000 bus électriques ». La PME occitane, en passe de de-

venir une ETI internationale, prévoit de créer d'ici quatre ans plus de 250 postes (ingénieur, soudeur, carrossier...).

—
 @CyrusleVirus